

Discours prononcé par le Ministre de Suisse,
 Julien Rossat, lors de la présentation de ses
 lettres de créance au Président O'Kelly. *Keallagh*
21st January 1959

Excellence,

Tout enfant déjà, à l'école de ma ville natale, je suivais passionnément la leçon d'histoire où le maître décrivait et commentait la lutte séculaire que menait le peuple irlandais pour reconquérir son indépendance. En ce temps-là, l'Irlande n'était pas encore libre. Et, comparant le sort de cette dernière à celui de la Suisse, qui avait dû lutter tant de siècles, elle aussi, pour s'affranchir définitivement du joug étranger, nous souhaitions tout haut, élèves et professeur, de voir le vaillant peuple irlandais recouvrer bientôt sa liberté, car nous savions déjà que c'est là le bien le plus précieux que peut posséder une nation. Les Suisses ont toujours pris parti pour les faibles contre les puissants, pour les opprimés contre les tyrans. C'est pourquoi nos pensées n'étaient pas très neutres dans la question irlandaise, je ne crains pas de l'avouer.

Aujourd'hui, l'Irlande est un Etat libre et souverain. Au bonheur que j'éprouve d'avoir vu se réaliser mon ardent souhait d'enfant, s'ajoute la joie que je ressens

./.



- 2 -

d'avoir été désigné pour représenter mon pays auprès de Votre Excellence. Aussi n'est-ce pas sans beaucoup d'émotion que j'ai l'honneur de Lui présenter les lettres qui m'accréditent auprès d'Elle en qualité d'Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de la Confédération suisse en Irlande. Je suis également chargé de vous remettre les lettres de rappel de Monsieur Jean Decroux, mon prédécesseur.

En ce faisant, je tiens à dire que je m'emploierai activement à resserrer les liens déjà anciens qui unissent nos deux nations. La Suisse n'a-t-elle pas été christianisée par des missionnaires irlandais? N'a-t-elle pas appartenu, avant l'occupation romaine, à des peuplades d'origine celtique? Et cet amour de la liberté, commun à nos deux peuples, n'est-il pas la caractéristique d'une même race solide, courageuse et toujours prête à lutter pour une juste cause?

Ma tâche serait bien incomplète si elle devait se borner à sauvegarder les intérêts qui me sont confiés. Le cadre de ma mission sera beaucoup plus large que cela. En effet, je m'efforcerai de comprendre et de faire comprendre le sens véritable et profond de vos problèmes et de vos préoccupations. Ainsi, je serai mieux en mesure de travailler, avec vous, à promouvoir l'en-

./.

- 3 -

traide et la collaboration que se doivent mutuellement deux nations telles que les nôtres. L'Irlande et la Suisse sont faites pour s'entendre sur les plans politique, économique et social, car elles sont éprises toutes deux des mêmes valeurs morales et spirituelles. A cet égard comme aux autres, vous pouvez pleinement compter sur moi.

En terminant, je voudrais me permettre de vous présenter les vœux que je forme, au nom du Conseil fédéral suisse comme au mien, pour le bien-être et la prospérité de la nation irlandaise. Puisse-t-elle aller ainsi, toujours plus loin, toujours plus haut, vers cet idéal de liberté, de paix et de justice auquel elle est si fortement attachée.